

A ui da yar

Je suis un objet dans le décor





A ui da yar

N'omp ket kinkladurioù
Sevel a reomp kabanennoù
Da vont da veajiñ e bed hon hunvreoù,
Da zegemer hon c'hamaraded,
Hon loened,
Hon soñjoù a glaskomp kompren hini ha hini.

Leuskel a reomp ar bed da dreiñ heptomp e-pad ur mare,
Da glask kavout nerzh da vont ennañ adarre.
Poent pe boent
E sioulo hon penn.
Ul lec'h savet diwar netra
Pe ul lec'h savet diwar bep tra.

Klask a reomp pediñ an erc'h,
Da sevel e vantell wenn.
Sioulaat ar mekanikoù foll
Er bed a c'hallfe mont da goll.

Kinnig ur sell, ur soñj, un hunvre, ur pare, ur glogorenn,
Ha deskiñ bezañ trec'h war hon Anken.



A ui da yar

Je suis un objet dans le décor

Nous sommes des élèves de 3ème du collège Diwan de Plésidy (22) et avons travaillé cette année sur la construction de cabanes au sein de l'établissement avec la photographe Alexandra Serrano, le Centre d'art GwinZegal de Guingamp, et notre professeure de breton Gwenola Coïc.

Ces textes sont nés des photographies de ces lieux insolites, lesquels évoquent l'enfance, le refuge, le rêve, lieux qui portent la construction de soi et l'envie de s'ouvrir aux autres.

Les sonneries retentissent, les portes s'ouvrent, puis se ferment, la vie est comme une machine qui ne s'arrête jamais. Le rythme nous emporte, de cours en cours, et nos enregistrements se mêlent aux sons du quotidien.

Nous construisons des cabanes pour affronter le monde qui nous inquiète. Nous chantons, nous écrivons, nous parlons plusieurs langues, nous faisons de la musique pour égayer notre quotidien.

Nous aimons être ensemble au collège, ouvert aux quatre vents, lieu que nous investissons jour et nuit depuis quatre ans et dont nous connaissons chaque coin et recoin, et savons qu'ensemble, nous irons bien plus loin.

L'histoire se termine par des voix qui appellent chacun d'entre nous à transmettre la liberté, peu importe l'air qui portera ces mots, chantons et ne nous arrêtons surtout pas.

Cette aventure se poursuit au-delà des images pour explorer nos oreilles !
L'ensemble des textes mis en bruit et en musique par Maodez sont à écouter sur <https://gwinzegal.com/cole-du-regard/cabanes>

Chomet eo kousket ma mennozhioù en o neizh
Kaout plijadur o veajiñ en amzer dremen a-benn chom 'maez eus an
amzer a-vremañ.

Luskellet gant ar garantez a vez roet din e choman amañ.
Diwrziennet eus ar gouloù o toullañ treuz-didreuz ma gwirvoud en
em c'houlennan :

Piv on-me ?

Beg al loar dizolo met plomb ma zreid en douar,

E plijfe din diskregiñ,

Ha mont kuit,

Nijal a rin-me 'maez an neizh un devezh bennak ?

S'ouvrir, s'émerveiller, se consoler, s'isoler, s'écouter ...

Mon cocon qui s'ouvre à moi et à mes pensées.

S'émerveiller du temps passé à s'isoler hors de ma vie réelle.

Bercée par l'amour donné par ceux qui m'entourent, je reste là.

Je m'extirpe du faisceau lumineux qui transperce ma réalité.

Qui suis-je ?

La tête dans les étoiles mais toujours les pieds sur terre,

j'aimerais lâcher prise et partir,

mais,

m'envolerais-je un jour ?

Lily







Glav, glav ha glav c'hoazh.
Glav o flikflokot 'barzh ma fenn.
Glav o flac'hata ma skeudennoù.
Avel o follennata ma mennozhioù,
Ha lusk ar glav disehan,
Gant ma pado hep dihan.
Din-me da genderc'hel evel ma ran,
Trist on, goût a ran,
Met ar sklêrijenn a welan.

Une capuche, un mauvais temps, et de la musique dans les oreilles.
Une pluie battante qui tombe comme des kicks de son.
Des pieds mouillés, des mains gelées, et un cerveau bien vidé.
Et des lyrics philosophiques qui accompagnent mes pensées.
Le vent sifflotant fait voler mes cheveux.
Je pense à tout et à rien en même temps.

Telo

A'i on 'penn tout.
Mestr ar bed on-me ?
Peseurt bed ?
An hini a glevan o yudal e zelioù en avel
?
An hini a brest e heol dimp ?
Fiñval a ran en ma gwezenn.
Luskellat a ra ma bag war ar mor.
Pignat a ran. War grec'h !
Ha ma soñjoù ac'h aio betek ar stered ?
Lugerniñ a refont ?

«Deus taol !
- 'Maon 'tont.»

C'est bon, j'y suis, en haut. Maître de
mon monde.
Que c'est bon, le soleil sur mon visage et
le vent bruissant dans les feuilles.
Le bruissement sourd monte, monte et
se transforme.
La foule, la houle, la mer, les vagues,
la vague amène, transporte, grandit, se
regroupe et casse.
Éboulement, pierre qui roule n'amasse
pas mousse, on remonte la piste; de plus
en plus haut, jusqu'au sommet.
Je suis sur le toit du monde, tout près des
étoiles, je suis la tête dans les nuages,
bientôt dans les bras de Morphée.

« A table !
- (...) J'arrive ! »

Baptiste







Va sell war ar bed
Brevet ar gevredigezh
Istor ur grennardez

Pas assez mure pour avoir un avis sur le monde
Entre deux âges
En construction
Se rencontrer
S'aimer
S'appivoiser
La vie, la société, être intégrée, reconnue, appréciée
Trop jeune pour être jugée.

Le temps se fige en une image
Il m'aspire dans le noir
Un reflet de lumière et je ressors de mon miroir.

Chaque carré de lumière formant cette sphère de verre
Chacun son propre reflet et même dans l'obscurité
Il reste une lueur d'espoir, ils continueront de briller.

Ayla









Ar gabanenn, n'eo ket 'met adsked hon ijin.

Etre hunvreoù ha gwallhunvreoù e teskomp ober anaoudegezh gant hon brasañ
c'hoantoù.

Ar c'hoantoù a viromp skoachet da c'hallout talañ ouzh ar gwirvoud.

Seul wech ma tigoromp he dor, seul wech ec'h eomp war-raok gant hon preder,

Hag e tiwan ennomp ar c'hoant da grouiñ.

Ul lodenn a groudigezh - an hini a c'hallo dieubiñ ur vuhez - bac'het er vrumenn.

La cabane naît d'un simple reflet de notre imagination

Entre rêves et cauchemars, nous apprenons à rencontrer nos plus grands désirs,
Souvent ces désirs, on les garde précieusement cachés pour mieux affronter la réalité.

A chaque fois qu'on revient dans notre cabane, on avance dans nos réflexions,

Et on éveille une part de créativité en nous,

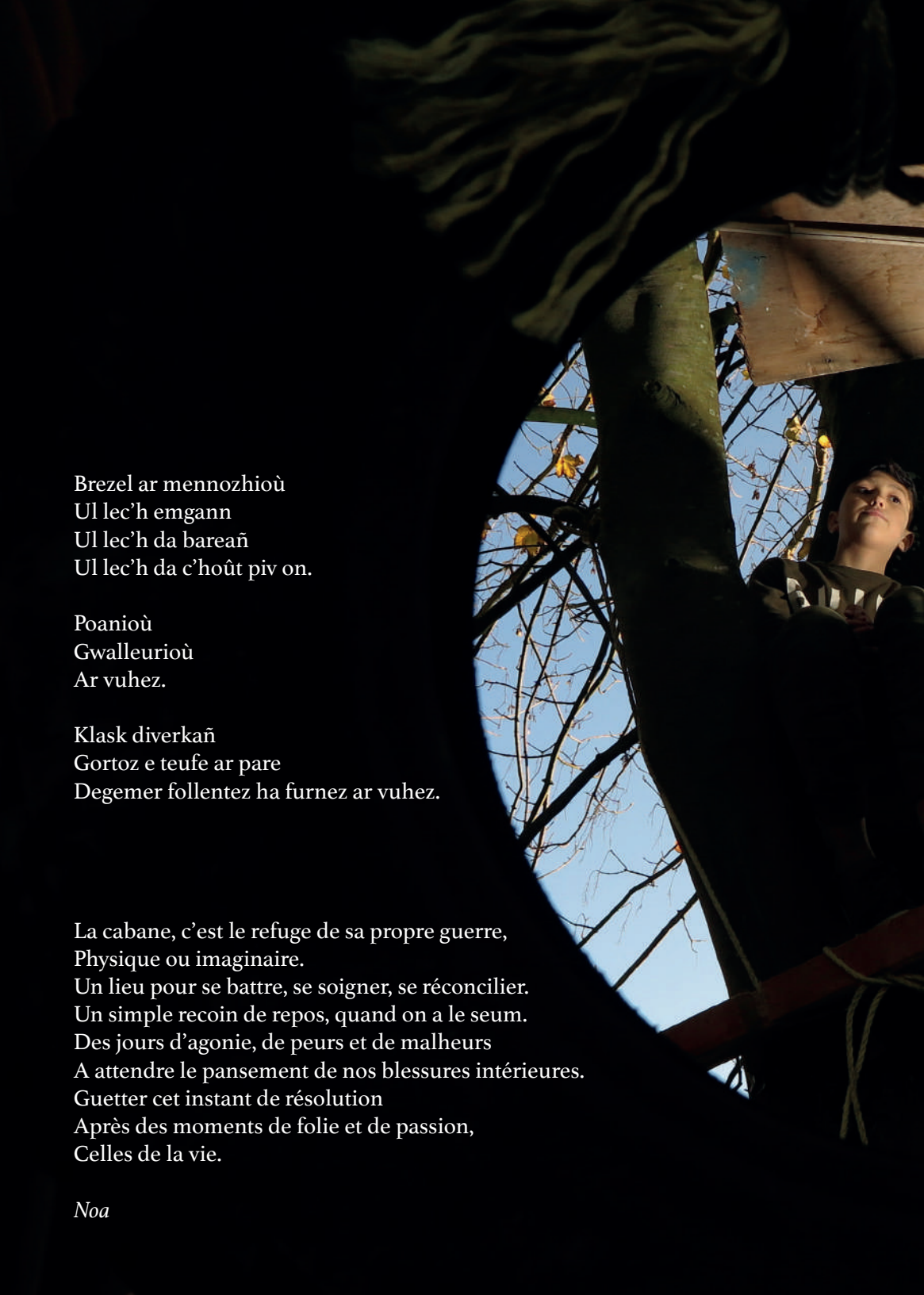
Celle qui pourra égayer une vie dans le brouillard.

Aïyana







A young boy is seen from a low angle, looking upwards from inside a treehouse. The scene is framed by a circular opening in a tree trunk, with the dark interior of the treehouse on the left and the bright sky and bare branches of the tree on the right. The boy is wearing a dark shirt with white stripes on the sleeves.

Brezel ar mennozhioù
Ul lec'h emgann
Ul lec'h da bareañ
Ul lec'h da c'hoût piv on.

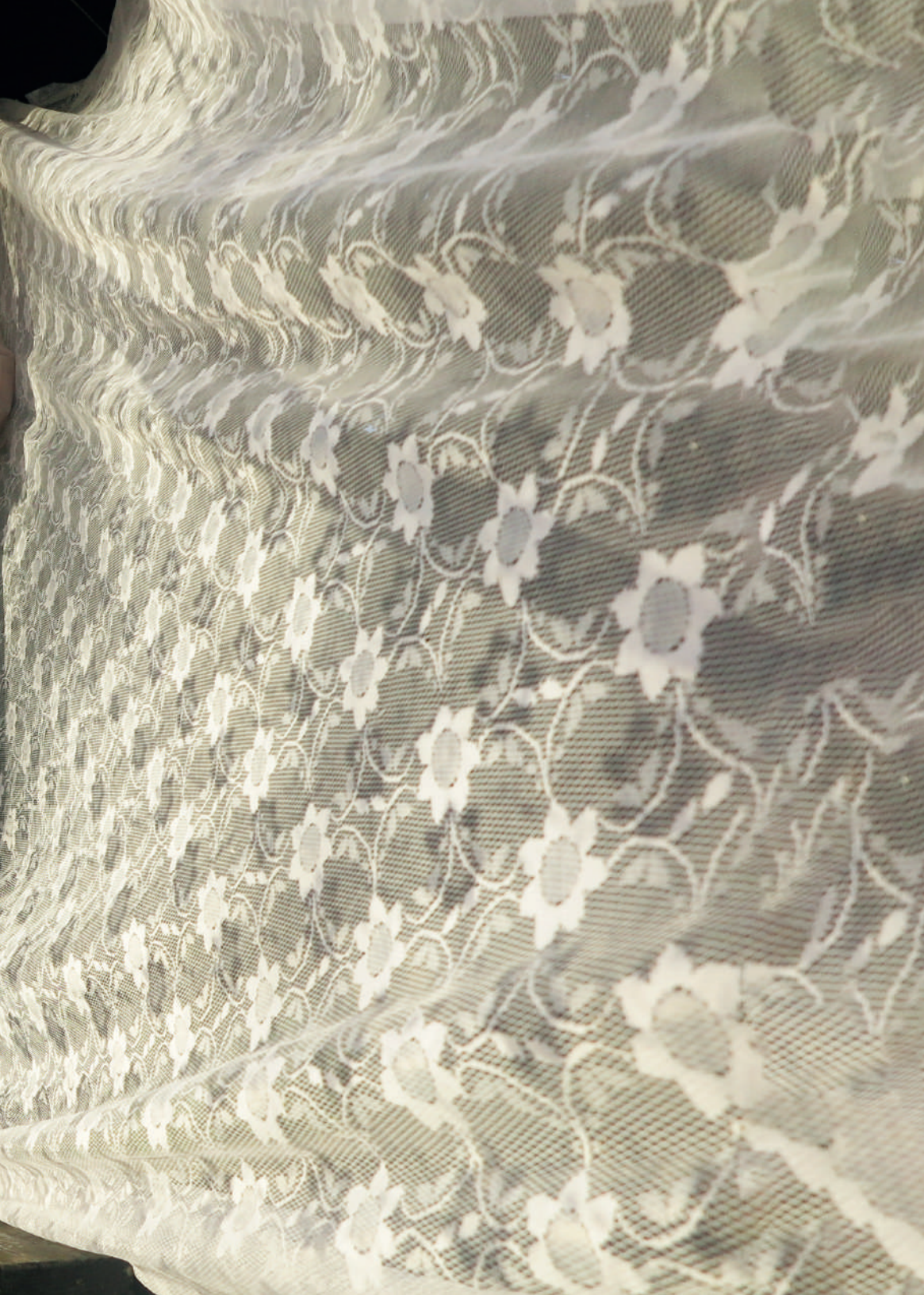
Poanioù
Gwalleurioù
Ar vuhez.

Klask diverkañ
Gortoz e teufe ar pare
Degemer follentez ha furnez ar vuhez.

La cabane, c'est le refuge de sa propre guerre,
Physique ou imaginaire.
Un lieu pour se battre, se soigner, se réconcilier.
Un simple recoin de repos, quand on a le seum.
Des jours d'agonie, de peurs et de malheurs
A attendre le pansement de nos blessures intérieures.
Guetter cet instant de résolution
Après des moments de folie et de passion,
Celles de la vie.









Chom a-sav dirak da zaoulagad
Klask evañ dour ar puñs a zo ennout
Sellet ouzhin dre da velezour
Ha chom tamolodet en da neizh evit un nozvezh dindan
pallenn da soñjoù.

Kavout a rin nerzh - marteze - da sevel en-dro pa santin
da zaouarn dous o reiñ fiziañs din.

Et si un jour je m'arrête près de tes yeux,
C'est pour aller boire au profond d'eux.

Le fond de ton être
M'y reposer juste un soir
Aller toucher tes pensées du bout de mes doigts
Quand tes mains douces comme de la soie
Les déposeront jusque dans nos bras.

Noane



Un nor, ul lec'h, ur glogorenn
E-lec'h ma tiwan ma awen da sevel morioù
E-lec'h m'en em veuz ma soñjoù
Gant ar c'hoant da neuial eno.
Neuial da zisoñjal, da brederiañ.
Ul lec'h disheñvel evit pep hini ac'hanomp gant ar c'hoant da adkregiñ ganti.

La cabane, différent endroit pour chacun
Parfois c'est blanc, parfois c'est sombre
Parfois c'est pour s'enfermer, parfois pour s'évader.
Plonger dans ses pensées, les éclaircir, les effacer.
Dans le noir comme dans la lumière,
La cabane est notre refuge dans l'âge mur comme dans la jeunesse
La cabane nous consume.

Anjela







D'al lec'h-se e plij din mont
A-benn prederiañ don
D'al lec'h-se, en tu all, e plij din soñjal
Dindan un doenn goad
Petra dibab ?
A-wechoù bresk, a-wechoù kalet
E vezez aze evidon.
Pediñ mignoned
Ha c'hoarzhin a reomp.

L'endroit où je me retire
Pour réfléchir,
Lieu de protection
Et de réflexion,
Sous un toit de bois,
Je repense à mes choix.
Fragile et solide à la fois,
Tu es là pour moi
Parfois, j'y invite mes amis,
On s'amuse et on rit !

Owen





Un neizh leun a varzhoniezh on-me,
Bresk on,
Gwechoù 'zo ne vezan ket gwelet gant den ebet, gwechoù all e vezan disac'het,
Bresk on,
Un neizh on-me,
Savet gant brankoù.
Reiñ a ran bod ha buhez 'zo ennon.
Ul lec'h kled on-me,
En ma c'hreiz e c'haller diskuizhañ, ha leuskel ar vuhez a-gostez
Ennon e kaver ar frankiz, en ur mod.

Je suis un nid à poèmes,
je suis fragile,
Il arrive parfois qu'on ne fasse pas attention à moi,
ou alors qu'on me casse par amusement,
Je suis fragile
Je suis un nid
Fait de branches
On me construit pour y habiter et pour y donner vie.
Je suis un endroit chaleureux et confortable,
On y vient s'y reposer et abandonner la vie dans toute sa cruauté
On y trouve, en quelque sorte, la liberté.

Luna







S'isoler, rester seul avec ses pensées, les laisser divaguer.

Rêver c'est voyager, un voyage dans l'imaginaire,

Traverser les pensées.

Silence, plus un bruit, juste le son du battement régulier du coeur, le calme.

Etre dans la quiétude, loin de l'inquiétude.

Poser son cerveau à l'entrée.

Rejoindre un monde ludique et nostalgique.

Loin des terreurs de la vie.

Construire/réparer

Un pied sur terre, la tête dans les étoiles.

Pluie *Inonder* *Coquille* *Voler*
Doux *Temps* *Silence*
Vide *Traverser* *Penser* *Imagination*
Se blottir *Imaginaire* *Pose*

Pause

Inondée de pleurs, inondée de joie

Ma cabane est inondée de lumière et de joie

On y range ses souvenirs comme dans une bibliothèque,

Trier

Ranger

Un trou dans le temps

Classer

Mur vierge - blanc

Une cabane qui regorge d'histoires

Le monde peut s'effondrer, ma cabane restera debout !

(car elle est en moi)

Ce sont mes pleurs,

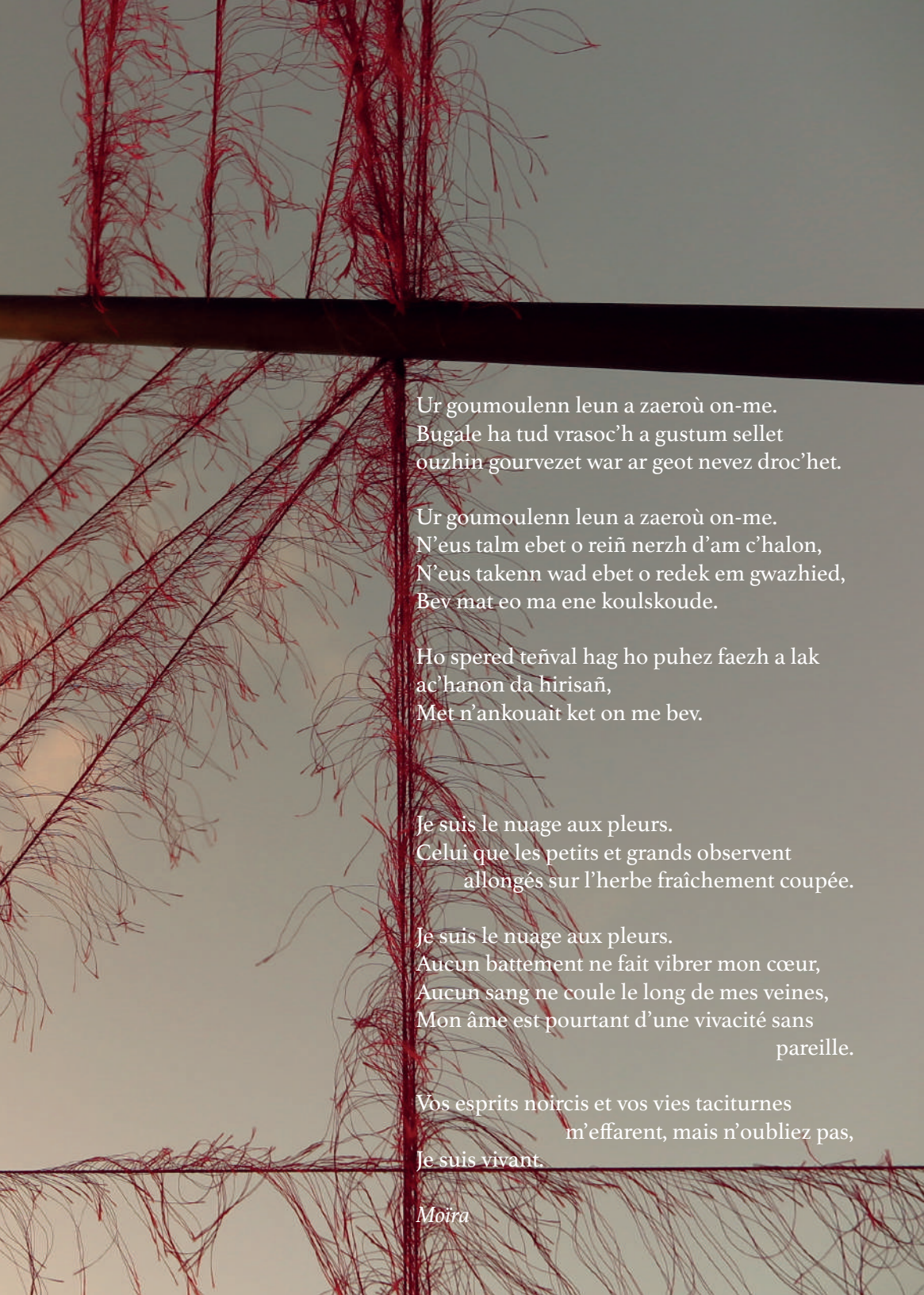
Ce sont mes souvenirs,

Ce sont mes joies.

Lou







Ur goulenn leun a zaerò on-me.
Bugale ha tud vrasoc'h a gustum sellet
ouzhin gourvezet war ar geot nevez droc'het.

Ur goulenn leun a zaerò on-me.
N'eus talm ebet o reiñ nerzh d'am c'halon,
N'eus takenn wad ebet o redek em gwazhied,
Bev mat eo ma ene koulskoude.

Ho sperec teñval hag ho puhez faezh a lak
ac'hanon da hirisañ,
Met n'ankouait ket on me bev.

Je suis le nuage aux pleurs.
Celui que les petits et grands observent
allongés sur l'herbe fraîchement coupée.

Je suis le nuage aux pleurs.
Aucun battement ne fait vibrer mon cœur,
Aucun sang ne coule le long de mes veines,
Mon âme est pourtant d'une vivacité sans
pareille.

Vos esprits noircis et vos vies taciturnes
m'effarent, mais n'oubliez pas,
Je suis vivant.

Moira





Mersi bras aux élèves des deux classes de 3ème du Skolaj
Diwan Bro-Dreger :

ABDELKADER Amastane, BIDEAU Gwladys,
BOURDONNAY Milig, DOMINGUES-DENOUAL Noa,
GESTIN Meven, GOAREGUER Erin, GRIMAULT-
DELEON Owen, GUILLERM LE ROY Luna, HEMEURY
Owen, JOSSE-LANOË Zoé, KATRACAZOS Aïyana,
L'HOSTIS Ayla, LE CORRE Lily, LE FUR Lohan,
LE GLOAHEC--MACLER Mel, LE NAOU Fanch,
RABETRANO Lou, TROADEC Telo, VATIN Anjela,
DE SOLA Maodez, DUMONT-GONNEVILLE Noane,
GOUPIL Baptiste, LE BARS Ronan, LE GALL--
MARIAGE Soan, MARTIN Moïra, MENGUY-LE FEVRE
Youn, POINT Riwall, SAÏR Yanis, et TEMPEREAU--
BERTHOU Cheun.

Skolajidi an 3de Gwenn o deus labouret war ar fotoioù
gant an arzourez Alexandra Serrano.
An 3de Du a zo bet aze da enrollañ, skrivañ ha da veskañ
ar son.

Merci à Lou Le Jard et Gaëlle Mélin de GwinZegal.

Merci à l'artiste Alexandra Serrano.

Mersi bras à toute l'équipe du Skolaj Diwan

Bro-Dreger de Plijidi pour l'aménagement du projet au
sein de l'établissement.

Mersi bras à Marie Pluet et Gwenola Coïc, professeures
de français et de breton.

Mersi bras à Alwenna Coïc-Personic, Soaz Plantec-
Rousic, Johann Gestin et Yann Simon pour le soutien et/
ou les relectures.

Ce projet a reçu le soutien de la direction des Affaires culturelles
de Bretagne, du département des Côtes-d'Armor, du collège Skolaj
Diwan Bro-Dreger à Plésidy et du Centre d'art GwinZegal.

Ma sell war ar bed,
Beuzet er gevredigezh,
Istor ur grennardez, ur c'hrennard, krennarded.

Rêver !
Rêver de...
Rêver de toi...
Rêver de toi qui...
Rêver de toi qui doucement...
Rêver de toi qui doucement sombre...
Rêver de toi qui doucement sombre dans...
Rêver de toi qui doucement sombre dans l'envie...
Rêver de toi qui doucement sombre dans l'envie de rêver !

Je suis le miroir de votre terre. Réfractaire à la volonté des hommes, invisible aux yeux de certains,
car de mon malheur, personne ne s'émeut.

Si l'homme se voit en moi, je ne me vois nullement en vous.

Spectateur d'un massacre dont je suis victime, mon sang, ma chair, vous m'en privez.

Je suis l'océan des songes, l'océan des pleurs. Constamment rempli, mais constamment vidé.

Si vous connaissez l'effet d'un sentiment de vide couplé à celui d'être plein, je vous plains.

Parmi tous ces sentiments désagréables, le plus présent est sans aucun doute celui de l'impuissance.

Mon étreinte du monde encercle toute vie.

Je suis le miroir de votre terre. Maître de mes volontés, maître de mes contrées, je donne la vie, la
prend, la rend.

Je dévore la roche, franchi des montagnes, trace le sol.

Je suis le miroir de votre terre.

Vous corbeau de malheur, enchaîné, ligoté, enfermé.

J'ai choisi la liberté.

Je suis le miroir de votre terre, l'océan des songes, l'océan des pleurs, l'océan de rêves.

Moi, l'océan, je suis vivant.

Soan